



T h i e r r y D i m a n c h e

avant
le timbre

La collection « Écritures »
est dirigée par Danielle Fournier.

L'auteur remercie le Conseil des Arts du Canada pour l'aide accordée durant la création de cet ouvrage.

L'Hexagone bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Avant le timbre

DU MÊME AUTEUR

Autoportraits-robots, Le Quartanier, 2009.

L'aurore marâtre, Le Léopard amoureux, 2006.

Le thé dehors, Triptyque, 2002.

LES ENCYCLIQUES DÉSAXÉES :

I- *À ceux qui sont dans la tribulation*, l'Hexagone,
2004.

II- *De l'absinthe au thé vert*, l'Hexagone, 2005.

III- *D'où que la parole théâtre*, l'Hexagone, 2007.

THIERRY DIMANCHE

Avant le timbre

Éditions de l'Hexagone
Une division du groupe Ville-Marie Littérature
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: (514) 523-1182
Télé.: (514) 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Anne-Maude Théberge
Illustration de la couverture: photographie de Drake
(détail, d'après *Les ambassadeurs* de Hans Holbein),
© Creative Commons Attribution Share-Alike 2.5.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Dimanche, Thierry
Avant le timbre
(Écritures)
Poèmes.

ISBN 978-2-89006-824-7

I. Titre. II. Collection: Écritures (Hexagone (Firme)).
PS8557.I586A93 2009 C841'.6 C2009-942065-1
PS9557.I586A93 2009

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada et les États-Unis:
LES MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province, Longueuil (Québec) J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Télé.: 450 674-6237
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

- Pour la Belgique et la France:
Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris
Tél.: 01 43 54 49 02
Télé.: 01 43 54 39 15
Courriel: direction@librairieduquebec.fr
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

- Pour la Suisse:
TRANSAT SA
C.P. 3625, 1211 Genève 3
Tél.: 022 342 77 40
Télé.: 022 343 46 46
Courriel: transat-diff@slatkine.com

Dépôt légal: 4^e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009
Bibliothèque et Archives Canada

© L'HEXAGONE et Thierry Dimanche, 2009
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89006-824-7

Avant le timbre

Poème dramatique

1. Fabriquer de la cause

Je présume que vous êtes sortie.

Ce nouveau film, une course à effectuer sans craindre l'habitude, une cavité à remplir ou à calmer, cette lettre depuis longtemps attendue par quelqu'un qui ne vous connaît plus vraiment, une promenade de santé pour aller vous procurer ce qui, un jour, vous achèvera, un incendie vite arrivé deux ou trois rues plus loin. La nécessité que vous ne soyez plus là pour que notre lien apparaisse.

Le temps fut si large où j'ai voulu vous parler qu'il reflue en lui-même. J'ignore ainsi quand nous sommes ou ne sommes pas, quand s'effectue l'écoute, mais je préfère supposer que je vous parle.

Déjà toute une histoire. De celles qui établissent en secret les conditions de possibilité d'un journal télé, d'une trajectoire de couple, d'une transaction commerciale ou de l'accès à un statut.

Enfin, je voulais vous parler de la cité, mais c'est encore elle qui s'acharne à ne pas être fondée tout à fait. Quel autre motif à tout replier sur deux dimensions, à parler dans le noir pendant que des corps se réchauffent et d'autres refroidissent ?

Il me fait relativement plaisir de vous éviter, vous sachant apte à faire flèche de ces petits écarts de communication. Si l'on n'y prend garde, l'avenir croira qu'il fut prédit en contemplant ces débris

de genèse, et le seul fait de s'être crus parents enclenchera d'autres complicités.

Les langues ne naissent pas autrement, à travers le murmure en grande partie incompris qui nous vient de l'étranger. Ça vous semble peut-être rempli d'un désir d'effet, ça n'essaie pourtant que de fabriquer de la cause.

Enfant, on m'a vite vanté le fait de disparaître grâce aux mots. Les premiers livres où l'on apprend à assouplir ses nerfs, l'époque des vocables qui nous apprennent leur pouvoir à conduire au sommeil. C'est ensuite devenu motif à naître et s'éclipser, les mots, une foule industrielle, pressée de faire vivre et s'éteindre formes, états, idées, suggestions... Cela même on le dit pour se croire au-dessus de la mêlée, quand ça nous pend de partout, des lèvres, du sexe, dans une vraie foire de tensions.

Revenons à la rumeur authentique, ce fouillis d'hypothèses où se rejoignent science et rue. Vous êtes partie, j'arrive à rien, j'arrive, au bout du compte, à nous rire au nez de façon un peu plus saine. Être isolé aurait alors produit un beau miracle de jonction des âmes, via leur destruction sincère dans une seule. À moins que je ne vous aie dévalisée.

Je vous aurais déjà laissée si j'avais pu vous rejoindre. Bizarrement, il me reste de l'espace, où continuer à palper votre trace malgré ma peur d'échapper la situation.

Allons-y pour une dernière mise au point. Si vous ne décrochez pas d'ici une dizaine de phrases, je vous promets que vous ne m'entendrez plus jamais sur ce ton, dans cette peau vocale, son adresse impudique. *Où vont ces voix*, lors-

qu'elles s'éteignent, l'une après l'autre, caravane désordonnée qui écartèle un esprit pour lui permettre de demeurer familier d'un corps, de *son* corps, et qu'il s'entende ?

On vous offre de répondre et c'est déjà d'autres oreilles, si bien qu'il n'y a guère de solitude qu'à travers certains dysfonctionnements de l'imagination. Être seul est d'abord foi, aveuglement passager, ou blocage dans notre machine à présence.

Je vous avais prévenue, je sors.

2. Comme en rêve

Très bien, ces retailles de Roy Orbison derrière votre voix. On en oublie volontiers tout ce qu'on s'était préparé à dire.

Je me trouvais avec vous hier, je m'en souviens pour vous le rappeler puisque vous n'étiez pas là. Parfaitement : j'ai attiré votre absence, et depuis, ce sont les pannes subites, papillonneuses d'estomac.

Maintenant, pleurez. Comme ça, doucement, en fines secousses salines et silencieuses. Patientez avant de savoir pourquoi.

Changement de sujet. Je ne m'appelle plus, voilà pourquoi vous êtes en jeu. Les boucles où je dégringole vous gardent de me répondre, quand ma demande pourrait procéder d'un acquiescement surgi de bien plus loin.

Ne soyons pas aigres ni trop directifs. Seulement, ce damné rêve tourné sur pellicule grésillante, où je vous avais à ma disposition pour glisser autant de phrases que désiré dans chacune de vos secondes tubiformes...

On peut rire des ménestrels éplorés, mais leur ressource a un lieu, origine de toutes les manipulations affectives épiçant le simple côtoiement.

Vous m'avez rejoint mieux que sur commande et je vous en expliquerai les conséquences, amorcées là-bas dans une irréversibilité relative. D'ailleurs

vous avez presque pleuré. Une poussière dans la mémoire, n'est-ce pas ? Et le montage actuel nous coupe, chaque fois nous coupe plus définitivement, à travers l'épuisement serein de ne pas se connaître.

Quel enfoiré, ce Roy ! Je le déteste comme un père aux mille maîtresses, aux aventures sans loi, à la sensibilité sans borne, outre une communion divine qui vous prélève à l'avance des événements, des mortels, de ce qui leur reste à suer. Il me ramène vers votre absence et j'en deviens gaga d'abbaye, conspirateur magique devant une cible sans côtés, mangeur de pousses à peine émergées. M'emmène à la question.

L'essentiel fut que les temps se soient concentrés dans un repli de nuit qui ne m'appartient plus.

Ce n'est pas une façon de clore, je l'admets. Reprenez donc du début en remplaçant Orbison par un mariachi anonyme et en trucidant tous les adjectifs qui grincent, ou en intervertissant les personnes, des verbes, puis l'étymologie des termes.

3. Tricoter ses doublures

Au début, j'étouffais. Incapable d'humecter les cordes.

Oui, désolé à nouveau. Toujours un peu désagréable d'amorcer. Mais la curiosité regagne son naïf s'enfonçant, dopé par des intentions frêles.

Je n'irai pas droit au but. Ce serait vous trahir, et sans une cible mobile mon faisceau bavard devient de loin inférieur au jogging, ou aux haltères miniatures qui s'empoussièrent devant moi, rendant si dangereux le tapis.

Qui dira les tourments de la ruse aura bonne chance de cerner le mouvement de balance où nous fusons puis fuyons, à l'insu même de notre jugement soumis à rattraper sa queue, remoudre ses projections.

Un jus, un miel, des agates, d'où que ça sorte, c'est à exprimer. Soumettez n'importe quelle phrase à la pression idoine et vous voilà détenteur d'une nouvelle matière, en grand besoin de tricoter, fondre, étirer, sans quoi vous auriez vite fait de réprimer cette tendance de chaque chose à mitrailler sans cesse des doubles insoucieux de leur origine.

Une ambition par-dessus, un repentir par-dessous, il ne faut pas laisser ses rôles gêner la fluidité du geste. Tous ces repas, entrées en matière, mises au point amicales demandent un élancement agile pour ne pas s'écrouler. Le pain : savoir le multi-

plier. Forcer la céréale à exprimer sa note une autre fois, ainsi de suite, sur fond de désespoir océanique.

Un jeu payant : manger de l'interlocuteur, armé d'un bon cure-voix.

Bavardage certainement, mais nos cellules font de même et rien ne naît que dans l'impression indécrottable qu'il se dira quelque chose d'important, qu'on n'en est plus à l'apprentissage des lieux communs. Or il n'y eut jamais lieu commun, aucune discussion n'étant si futile qu'elle empêche son fantôme de se manifester, la phrase vraie de s'annoncer, pour annuler bien vite sa venue, savamment remise à plus tard.

Cesser cela serait marcher sans jambes.

4. Une fois eue

Vous finirez par admettre que vous êtes là. Je ne m'appellerai plus. Les consolations n'auront plus d'arrière-goût. À ce moment-là, la hiérarchie des hygiènes sera rétablie. Il se pourra qu'on parle de citoyen sans souffler des arnaques, l'amour aura les bretelles suffisantes pour se soutenir, l'équilibre entre prédation et grégarité prendra une saveur à secouer. Un oui-dire soudain s'alimentera de l'écoute.

S'il me reste un peu de temps, je vous dirai semblable aux minutes à nourrir de croyances et de connivences. Puisqu'on a vidé mon heure de ses tripes, me condamnant à l'allaiter en vous souhaitant quelques ricochets.

Il y a une fois, une à la fois les fois, c'est tout ce qu'il y a. À la petite cuillère cela se passe, qu'on se tartine ou non de misère. Ni liaison ni trajet sans cette percussion inaudible où se restaure le rythme comme alluvion spontanée. Un peu plus que du manque : l'embarras d'avoir malgré tout. Savoir compter jusqu'à zéro de naissance.

Vous n'êtes pas loin. Vous brûlez de savoir si cette proximité n'est pas feinte ou bien bourde, si vous n'êtes déjà témoin d'une cause dont les coupables s'éjectent au profit d'indices plus souples.

J'oubliais, vous aimez voir, palper ce dont il en retourne quant à votre absence de visage. Cela ne fait-il pas que retarder le passage, la rechute

au lourd moment qui compte? Maintenant
comptez, lentement, sur l'innocence, pour nous
permettre de prolonger l'effraction.

Cet ouvrage composé en Sabon corps 11 a été achevé d'imprimer au Québec
le seize octobre deux mille neuf sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions de l'Hexagone.



Interlocution trouble, « poème dramatique », *Avant le timbre* met en scène un narrateur dont les messages téléphoniques interpellent une femme tendue entre l'absence et la présence, révélant par là divers petits écarts de communication qui nous relient. Ce théâtre vocal se prolonge dans deux courts textes lui faisant écho : un carnet du voyeur et une lettre au père.

é c r i t u r e s

Auteur de six recueils de poèmes, dont trois publiés à l'Hexagone, Thierry Dimanche vit depuis quelques années à Sudbury. Sous le nom de Thierry Bissonnette, il enseigne à l'Université Laurentienne et fait partie du comité rédactionnel de la revue montréalaise OVNI.

ISBN 978-2-89006-824-7



9 782890 068247